



HAL
open science

Savoir se publicitaire

Alain Berestetski

► **To cite this version:**

Alain Berestetski. Savoir se publicitaire. Alliage : Culture - Science - Technique, 1991, 9, pp.113-115.
hal-03409307

HAL Id: hal-03409307

<https://hal.science/hal-03409307>

Submitted on 5 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Savoir se

Sol, le fameux comique québécois, déclarait qu'il fallait savoir se «publicitaire», terme ambigu, car contradictoire. Présenter une structure, *a fortiori* la sienne, donne envie de se «publicitaire». Dire qu'on est sans redire ce qu'on suppose connu.

Levons d'entrée une ambiguïté : la Fondation 93 n'est pas une vraie fondation. C'est une simple association loi 1901, dont le titre générique relève tout à la fois d'une volonté d'appropriation d'un terme, celui de fondation, plus gé-

chaque valise

est "ciblée" sur un public de 7 à 14 ans, mais peut être présentée devant des adultes (comités d'entreprise, bibliothèques...).

L'animation idéale se fait devant une trentaine de personnes.

formation

Les valises expositions sont entièrement "autogérables". La simple lecture du mode d'emploi permet l'animation. Pour chaque tiroir une fiche signale son principe de fonctionnement et l'idée force à faire passer.

transport

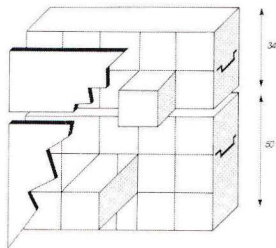
Deux personnes pour la manipulation. Une automobile (type indifférent) pour les trajets entre chaque point de présentation.

25 tiroirs au total

(1 élément de 10 / 1 élément de 15). Une façade de protection plus une housse de transport

Poids de l'ensemble : 70 Kg

Un tryptique de 3 valises :
la Mer
le Cosmos
la Terre



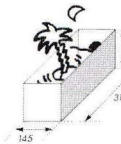
vente

Les valises peuvent être achetées avec leurs droits exclusifs de présentation pour chaque département.

location

plusieurs formules sont possibles.

Chaque valise dispose d'une bibliographie, d'une filmographie et d'une liste des lieux ressources sur le thème. Une recherche plus précise peut être faite à la demande



production

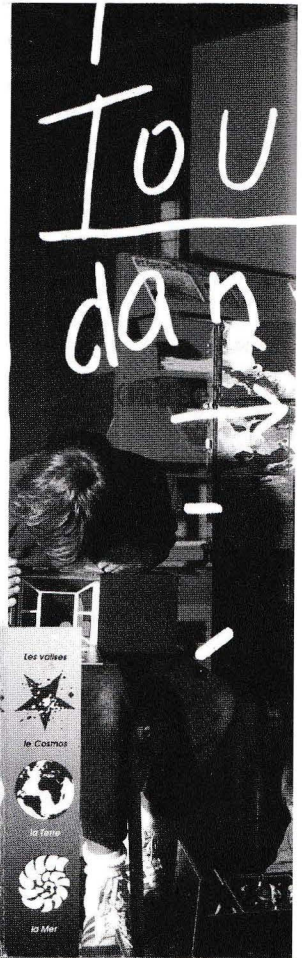
Fondation 93
70, rue Douy
Delcupe
93100 Montreuil
Tél : 48 58 77 00
Fax : 48 58 37 22

diffusion

STIC diffusion
70, rue Douy
Delcupe
93100 Montreuil
Tél : 48 58 55 70



Chaque tiroir se pousse par l'arrière



publicitaire

néralement attaché à des fonctions prestigieuses, et d'un discret hommage à Isaac Asimov. Créée en 1982, sa naissance s'appuie sur une série de collaborations intercommunales remontant à 1976. Qu'il soit également clair que nombre d'aspects théoriques développés dans cette présentation ont

été élaborés après coup. Le pragmatisme et un certain instinct professionnel ont présidé à l'origine. L'ensemble s'est peu à peu rationalisé pour que fond et forme trouvent leur cohérence.

La Fondation 93 est en Ile-de-France, dans une région où s'exacerbent problèmes sociaux et économiques et dont, paradoxalement, une des caractéristiques est la richesse et le nombre des structures et des personnels liés aux activités culturelles. La création d'un lieu supplémentaire type, centre d'expositions, musée, risquait fort d'être perçue comme «un

machin de plus». Nous avons donc choisi de ne pas avoir de lieu ouvert au public et de centrer nos actions sur une volonté de contamination, par le virus de la culture scientifique et technique, des lieux existants.

Ce qui est considéré maintenant comme les axes majeurs du fonctionnement d'un Centre de Culture scientifique et technique, nous est, dès la création, apparu comme une évidence: notre action devait s'appuyer sur une fonction Ressource et une fonction Production. La liberté de choix et de réalisation revendiquée pour la deuxième, se justifiait par cette mission de service public décentralisé induite par la première. La fonction Ressource se pose actuellement dans un environnement curieux. Les réponses existent, mais le questionnement est devenu complexe. L'assistance première que l'on peut apporter à un partenaire réside beaucoup plus dans une aide au questionnement que dans la livraison d'une réponse instantanée. Il convient de se méfier du stockage trop structuré d'informations, car il peut induire une volonté de ne livrer que les données que l'on possède. La Fondation 93 travaille donc avant tout sur "cette aide à la question". Les ressources dont elle dispose sont rares. Elle oriente, après examen



de la pertinence, vers les véritables centres ressources, dont la région parisienne est si riche. Une grande part de notre travail consiste avant tout à persuader nos partenaires que leur bagage professionnel dans le domaine culturel est facilement transposable dans ce secteur nouveau qu'est la culture scientifique et technique. Nos conseils sont ainsi plus méthodologiques que scientifiques.

Le constat qui a précédé nos premières productions était le suivant : les expositions scientifiques n'étaient souvent que des livres d'images agrandis, à lire debout, ce qui, chacun en conviendra, n'est pas la position la plus confortable. Les parts d'information et de formation étaient souvent imprécises. Quitte à fâcher, il convient donc d'affirmer avec force que l'on n'apprend rien, ou si peu, en visitant une exposition. On peut tout au plus être orienté dans la bonne direction et fixer au maximum deux ou trois repères judicieux. Cette notion de repère, aujourd'hui communément admise, mérite peut-être que l'on s'y arrête. Un repère doit fonctionner comme une balise dans un champ scientifique. Son expression doit s'appuyer sur le décalage existant entre appréhension populaire et explication scientifique d'un phénomène.

Une anecdote peut éclairer cette réflexion. Lors de la conception d'une exposition sur le cosmos, nous avons longtemps discuté avec un spécialiste, de l'intérêt que pouvait présenter une explication sur le mouvement rétrograde de Mars. Le scientifique nous

expliquait avec moult détails toute l'importance de ce mouvement, les cosmologies de Ptolémée et de Galilée s'y étaient cassé les dents. Pour nous, force était de noter que le commun des mortels ne constate jamais ce fameux mouvement rétroactif de Mars.

Nous avons finalement choisi d'expliquer les phases de la Lune : chacun les observe et la plupart pensent, lorsqu'ils y pensent, qu'il s'agit de l'ombre de la Terre. Il y avait donc bien décalage entre interprétation scientifique et «explication» populaire d'un phénomène.

Produire un objet de sensibilisation aux sciences et aux techniques, c'est un peu la redécouverte de l'eau tiède. Le producteur, outre d'évidentes et banales fonctions de gestion, devra réunir une équipe de scientifiques et une équipe que, faute de mieux, nous qualifierons de créative. Il devra ensuite expliquer qu'il ne s'agit pas de décorer un discours scientifique, mais d'inventer ensemble une forme et un fond cohérents. Susciter la connivence et un langage commun entre ces deux mondes, mais veiller en permanence à ce que cette connivence ne devienne pas trop fermée. Le producteur est celui qui pose et repose en permanence la question du but, donc du public. Les objets que produit la Fondation 93 ne sont finalement que des sas d'entrée vers une série de sujets. Le savoir est une porte supplémentaire, que l'on pousse éventuellement après être passé par ce sas.

Les productions de la Fondation 93, toujours itinérantes, ont pris des formes multiples : bus, vidéo, expositions, livres. Il faut voir là une volonté d'expérimentation, la confrontation d'une méthode à des supports divers. Cette méthode peut s'exprimer simplement. L'objet doit être auto-suffisant. Une exposition ne pouvant fonctionner qu'avec des animateurs est aussi anachronique qu'un conférencier ne pouvant intervenir que devant une exposition. L'émotion est un mot du même niveau que rigueur scientifique. Les valises expositions condensent assez bien ces volontés. Les seules instructions que nous livrons pour leur animation sont «les tiroirs se poussent par-derrrière» et «le mode d'emploi est en bas à droite». Nous sommes persuadés que l'on peut parfaitement utiliser nos valises avec si peu d'instructions et qu'en outre, cela garantit un authentique plaisir de découverte. Nous nous attachons en général à construire nos expositions comme des sagas. La vulgarisation semble être en effet quelque peu victime d'un mal propre à la recherche : l'hypermécialisation.

Nous ressentons intuitivement que le grand public (personnage mythique) éprouve confusément le désir de rencontrer les sciences et les techniques sur de larges perspectives, plutôt que sur tel ou tel aspect particulier. La question des origines (de l'univers, de la vie, de l'homme) se pose avec force dans des civilisations qui perdent leurs racines. L'enseignement laisse en friche cet aspect global de la compré-

hension scientifique du monde. L'on pressent de grands mystères qui ne sont dévoilés par le maître que par petites touches.

Pour toutes ses actions, la Fondation 93 tente de travailler en partenariat. Celui-ci se situe à plusieurs niveaux :

- un partenariat institutionnel, avec ses tutelles : ministères de la Culture, de la Recherche, Conseil général de Seine Saint-Denis et Villes cofinancantes ;
- un partenariat institutionnel avec le monde des sciences et des techniques;
- un partenariat institutionnel avec les «clients» du centre ressources ou des productions.

Encore convient-il de souligner la confusion qui existe entre les termes d'interlocuteurs et de partenaires. Le partenariat, par ce qu'il suppose de collaboration, d'association, constitue plus un but à atteindre qu'une affirmation de principe. Quoi qu'il en soit, la Fondation 93 collabore uniquement avec des porteurs de projets publics.

Bon an, mal an, la Fondation 93 traite ainsi deux cents à deux cent cinquante demandes de ressources. La vente et la location des productions représentent entre 32 et 39 % du budget de fonctionnement. Ce budget s'appuie par ailleurs sur une parité de subvention entre l'Etat et les collectivités territoriales.

Alain Berestetski